*In fumo nata animalia bipedia, unde homines ducere originem censent (*sc. *Manichaei) ; in tenebris serpentia, in igne quadrupedia, in aquis natatilia, in uento uolatilia*[1].

Nouimus etiam animalia serpentia, natantia, uolantia, quadrupedia, bipedia[2].

Chacun de ces districts forme un royaume ou une principauté que préside un roi ou un prince, un Archonte propre, ces cinq chefs — entre qui est réparti l'ensemble du territoire de l'Obscurité — pouvant être globalement désignés du titre de « princes des Ténèbres »[3]. Ces Princes sont respectivement nés d'un des cinq éléments qui spécifient chacun de leurs cinq mondes (*quinque elementa quae genuerunt principes proprios*, avons-nous lu dans saint Augustin) ou, plus directement, d'un des cinq Arbres de Mal et de Mort qui les ont engendrés à la façon de vers. Le même saint Augustin précise ailleurs, en effet (et le trait se retrouve peu ou prou dans un document manichéen utilisé par Sévère d'Antioche[4]) :

Nam ipsa prima corpora principum tenebrarum ex arboribus ibidem natis tamquam uermiculos opinantur exorta, ipsas autem arbores ex quinque illis elementis[5].

et, à la page suivante :

Primi principes tenebrarum, quorum parentes arbores fuerunt[6].

De cette vermine, une autre, innombrable, a pullulé. Comme l'indique un passage du *Képhalaïon* IV[7], la Matière a formé par couples « toute la gent archontique qui est dans les mondes des Ténèbres »; chaque Archonte mâle fait paire avec une Archonte femelle, « comme le Feu avec la Volupté qui habite les hommes et les femmes, les poussant les uns vers les autres ». Unis avec leurs compagnes, les Princes ont donc engendré, chacun pour

1. *De haer.* 46, *P. L.* XLII, 35.
2. *C. Epist. Fundam.* 31, p. 233, 13-14, éd. Zycha, et cf. 28, p. 229, 8-16. Démons, oiseaux, quadrupèdes et reptiles sont mentionnés dans la strophe 20 de l'Hymnaire chinois de Londres (*APAW*, 1926, IV, p. 101, ou *BSOAS*, XI, 1943, p. 177) ; oiseaux, poissons, quadrupèdes, démons, dans l'hymne parthe du fragment de Tourfan T II D 178 (*APAW*, 1926, IV, p. 113). Simplicius *(loc. cit.)* parle, plus généralement, de *zôa khersaîa kaì enudra*. Sur les cinq sortes d'animaux, le fragment de Tourfan T III 260, dans *SPAW*, 1932, pp. 182-183, et cf. la note à ce passage.
3. *Tenebrarum principes* (*Acta Archelai* VII, 4, p. 10, 23, éd. Beeson) = *oì tou skotous arkhontes* (ÉPIPHANE, *Panarion* LXVI, 25, 6, t. III, p. 55, 4, éd. Holl), ou, tout court, *principes* (*Act. Arch.* VIII, 1, p. 11, 18) = *arkhontes* (ÉPIPHANE, *Pan.* LXVI, 25, 8, t. III, p. 56, 10); *principes tenebrarum*, dans le passage de saint Augustin cité ci-après.
4. Cf. M.-A. KUGENER-FR. CUMONT, *Recherches sur le manichéisme*, II, p. 169.
5. *C. Faustum* VI, 8, p. 297, 16-19, éd. Zycha.
6. *C. Faustum* VI, 8, p. 298, 28-29.
7. *Kephal.* IV, p. 26, 11-17.